

LA GRÈCE EN CHŒURS

RÉMANENCES
POÉTIQUES,
POLYPHONIES
POLITIQUES

CHARLES DOYEN

Chargé de recherches du F.R.S.-FNRS à l'Université catholique de Louvain

15 avril 2013

Homère à Alexandrie :
L'épopée réveillée par l'érudition

Faculté de Philosophie et lettres
Département de Langues et littératures classiques

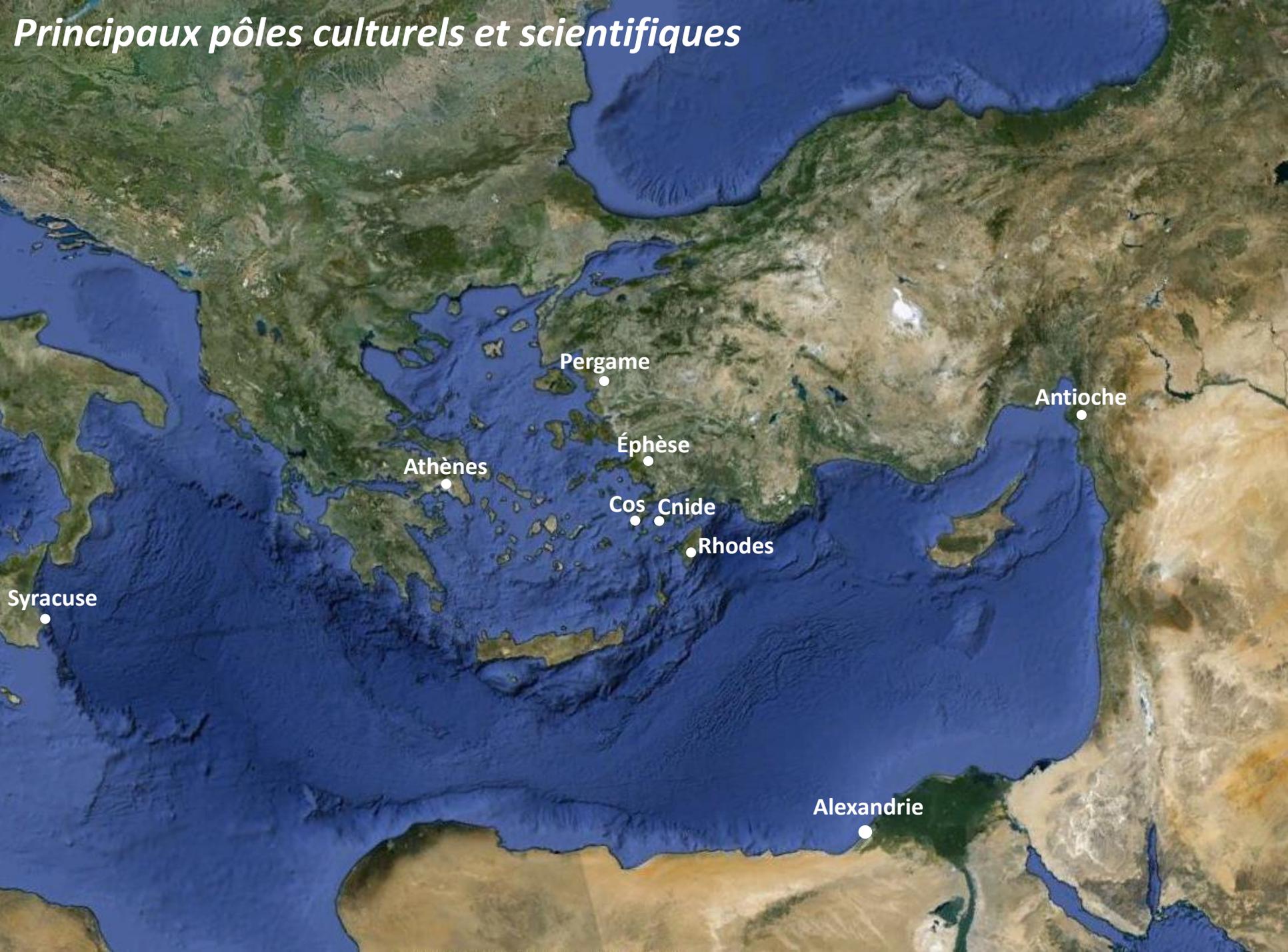


Chaire Francqui au titre belge 2012-2013



Bataille d'Issos (333)
Pompéi, 1^{er} s. ap. J.-C.

Principaux pôles culturels et scientifiques



Pergame

Antioche

Athènes

Éphèse

Cos

Cnide

Rhodes

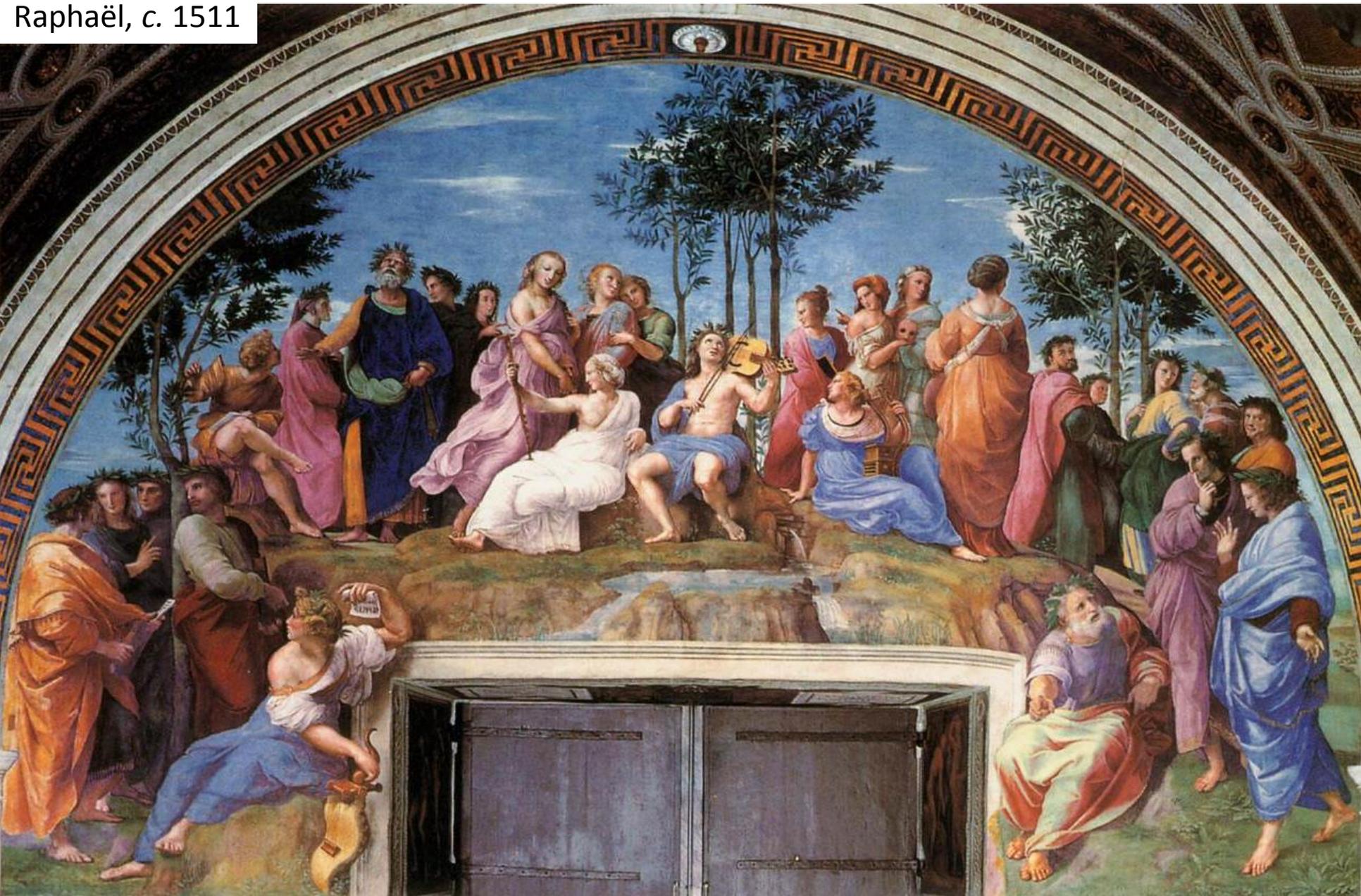
Syracuse

Alexandrie

L'École d'Athènes
Raphaël, c. 1510



Le Parnasse
Raphaël, c. 1511



Premières exégèses et éditions homériques

- **Exégèse allégorique**

Théagène de Rhégion

Anaxagore de Clazomènes

Métrodore de Lampsaque

Stésimbrote de Thasos

Antisthène le Cynique

- **Antimaque de Colophon** (*floruit 404*) : un *poeta doctus*

Poète épique (*Thébaïde*) et élégiaque (*Lydé*)

Édition et commentaire des œuvres d'Homère

- **École péripatéticienne**

Aristote

Démétrios de Phalère



Rhapsode
Peintre de Berlin,
490-480 av. J.-C.

Ignorance des rhapsodes

CALLIAS — « Quand chacun d'entre vous aura énoncé ce qu'il sait d'utile, je ne refuserai pas de faire connaître par quel moyen j'obtiens le résultat dont j'ai parlé. Allons, Nicératos, dis-nous de quelle science (ἐπιστήμη / *epistêmê*) tu es fier. »

NICÉRATOS — « Mon père, qui veillait à ce que je devinsse un homme de bien, m'a obligé à apprendre tous les vers d'Homère. Ainsi maintenant pourrais-je réciter d'un bout à l'autre *l'Iliade* et *l'Odyssée*. »

ANTISTHÈNE — « Ignores-tu que tous les rhapsodes eux aussi savent ces vers ? »

NICÉRATOS — « Comment pourrais-je l'ignorer, moi qui suis leur auditeur presque quotidien ? »

ANTISTHÈNE — « Connais-tu donc une engeance plus sotte que les rhapsodes ? »

NICÉRATOS — « Non, par Zeus ! Non, vraiment, je ne crois pas. »

SOCRATE — « Il est clair, en effet, qu'ils ne connaissent pas le sens caché des vers (ὑπόνοια / *hyponoia*). Mais toi, Nicératos, tu as donné force argent à Stésimbrote, à Anaximandre et à quantité d'autres, si bien que rien ne t'échappe de ce que ces vers contiennent de précieux. »

(Xénophon, *Banquet*, III, 5-6)



Une lecture d'Homère
Sir Lawrence Alma-Tadema, 1885

Le rhapsode Ion, interprète d'Homère

SOCRATE — « Vous autres, rhapsodes, êtes tenus par votre art (τέχνη / *tekhnê*) d'être toujours parés sur votre personne, et de vous montrer aussi beaux que possible ; en même temps, c'est pour vous une nécessité de vivre dans la compagnie d'une foule de bons poètes, surtout dans celle d'Homère, le meilleur et le plus divin de tous, et de connaître à fond sa pensée, et non seulement ses vers : sort enviable ! Car on ne saurait être un rhapsode si l'on ne comprenait ce que dit le poète. Le rhapsode, en effet, doit être l'interprète (ἑρμηνεύς / *hermeneus*) de la pensée (διάνοια / *dianoia*) du poète auprès des auditeurs. [...] »

ION — « Tu as raison, Socrate, En ce qui me concerne, c'est la partie de mon art qui m'a donné le plus de peine, et je crois être de tous les hommes celui qui dit les plus belles choses sur Homère. Ni Métrodore de Lampsaque, ni Stésimbrote de Thasos, ni Glaucon, ni aucun de ceux qui ont existé n'a su exprimer sur Homère autant de belles pensées que moi. »

SOCRATE — « Bravo, Ion ! Tu ne refuseras pas de me montrer ton talent... »

ION — « Ma foi, Socrate, il vaut la peine d'entendre comme j'ai su parer Homère avec art. Je crois mériter des Homérides une couronne d'or. »

SOCRATE — « Eh bien, je prendrai le temps de t'écouter une autre fois. »

(Platon, *Ion*, 530b-d)

Aristotele contemplat Homèrè

Rembrandt, 1653



Exégèse homérique au Lycée

« Quelques amis intimes, m'ayant rencontré, me dirent qu'assis dans le Lycée, trois ou quatre de ces sophistes vulgaires qui prétendent tout savoir et se montrent à l'improviste partout, dissertaient sur des poètes et, en particulier, sur la poésie d'Hésiode et d'Homère ; ils ne disaient rien qui fût tiré de leur fonds, mais à la manière des rhapsodes (ῥαψωδέω / *rhapsôdeô*), ils récitaient des extraits de ces auteurs et se remémoraient les plus brillants passages d'études faites par d'autres avant eux. Comme l'auditoire applaudissait leurs propos, l'un d'eux, le plus audacieux, avait entrepris — me rapportait-on — de me calomnier en disant que je méprisais de tels exercices, que je détruisais les études philosophiques des autres et tous les systèmes d'éducation et que je déclarais que tout le monde ne disait que sottises à l'exception de ceux qui fréquentaient mon école. À ces mots, certains assistants avaient manifesté leur malveillance envers nous. [...]

Je voudrais aussi parler de l'œuvre d'Homère, de celle d'Hésiode et des autres poètes ; je pense que je ferais taire ceux qui dans le Lycée récitent à la manière des rhapsodes des fragments de leurs poèmes et débitent sur leur compte des sottises, mais je me sens entraîné hors des justes limites d'un avant-propos. »

(Isocrate, *Panathénaique*, 18-19, 33)

Alexandre le Grand fondant Alexandrie (331)

Placido Costanzi, 1736/1737



Ptolémée I^{er} Sôtêr (323-283)

- **Héritage d'Alexandre le Grand**

335-323 : expédition orientale

331 : fondation d'Alexandrie

323 : Ptolémée satrape d'Égypte

305 : Ptolémée I^{er} roi d'Égypte



Ptolémée I^{er} Sôtêr

- **Démétrios de Phalère** (c. 350 – c. 280)

Péripatéticien, élève d'Aristote, proche de Ménandre et Théophraste

Recherches philologiques (éloquence, exégèse homérique)

317-307 : gouverneur d'Athènes sous Cassandre de Macédoine

307 : exil à Thèbes, puis à Alexandrie sous Ptolémée I^{er}

- **Philétas de Cos** (c. 340 – c. 285)

Poète et critique (ποιητής ἄμα καὶ κριτικός)

Maître de Zénodote et Hermésianax ; modèle de Théocrite et Callimaque

Précepteur de Ptolémée II

- **Création du Musée et de la Bibliothèque** (c. 290)

Ptolémée II Philadelphie (285-246)

- **Zénodote d'Éphèse** (c. 320 – c. 240)
Premier directeur de la Bibliothèque
Édition « critique » de la poésie épique et lyrique
- **Lycophron de Chalcis** (c. 330 – m. III^e s.)
Édition des œuvres comiques
Tragédie : *Alexandra*
- **Théocrite de Syracuse** (c. 315 – c. 250)
Poésie bucolique : *Idylles*
- **Callimaque de Cyrène** (c. 305 – c. 240)
Maître d'Apollonios et Ératosthène
Catalogue de la Bibliothèque (Πίνακες / *Pinakes*) en 120 volumes
Poésie érudite : élégies (*Aitia*), iambes, épigrammes, hymnes
- **Apollonios « de Rhodes »** (c. 295 – c. 215)
Deuxième directeur de la Bibliothèque
Épopée : les *Argonautiques* en 4 livres



Ptolémée II Philadelphie et Arsinoé II
Ptolémée I^{er} Sôtêr et Bérénice I^{re}

Les prédictions de Cassandra

« Je dirai tout avec exactitude, tout ce que tu me demandes depuis l'extrême début ; si mon récit devient longeur, pardon, maître ; car la jeune fille n'a pas en repos, comme autrefois, lâché le flot changeant de ses oracles, mais elle a répandu son immense cri où tout se fond : de son gosier laurivore, elle a fait jaillir un langage de transes, elle imitait les paroles de la sombre Sphinge. Ce que j'en ai saisi, gardé dans ma mémoire, veuille, ô roi, l'écouter ; observe ces mots en ton cœur avisé, parcours les inexplicables dits, déroule les énigmes, prends par où s'offre un clair chemin et une droite ligne pour nous guider dans cette obscurité. Et moi, coupant l'extrême fil marquant le départ, je parcourrai la course de ses mots obliques, ayant frappé la première borne comme un coureur ailé.

Aurore, au-dessus du Phégion escarpé, volait, portée sur les ailes rapides de Pégase [...]. Eux, poussés par temps calme loin des rochers poreux, les matelots, larguaient les amarres et levaient l'ancre. Elles, les nefs, frappaient la meurtrière de vierge Thétis de leurs replats [...]. Elle, saisie par le dieu, élargit sa bachique bouche, du haut des collines de Folie, fixées par les errances de la vache, voici dès le début ce qu'Alexandra disait : [...] »

(Lycophron, *Alexandra*, v. 1-30)



Cassandra violée par Ajax le Petit
Peintre de Codros, v. 440-430 av. J.-C

Hymnes à Apollon

« Loin de l'oublier, je parlerai de l'Archer Apollon, dont les pas dans la demeure de Zeus font trembler les dieux ; tous se lèvent de leur siège à son approche, lorsqu'il tend l'arc illustre. Seule Lêtô reste auprès de Zeus qui aime la foudre ; elle débande la corde et ferme le carquois ; puis, le prenant de ses mains sur la robuste épaule du dieu, elle va suspendre l'arc à un clou d'or, contre la colonne où siège son père ; et elle mène Apollon prendre place sur un trône ; ensuite les autres divinités s'asseyent — à ce moment : la noble Lêtô est joyeuse d'avoir enfanté un fils robuste et qui sait porter l'arc.

Salut, heureuse Lêtô ! Tu as mis au monde ces superbes enfants, le Seigneur Apollon et l'Archère Artémis, elle à Ortygie, lui dans l'âpre Délos, quand tu vins t'appuyer contre le Cynthe et sa large falaise, tout près du Palmier, au bord des ondes de l'Inôpos ! »

(Hymne homérique à Apollon, v. 1-18)

Latone donnant naissance à Apollon et Diane
Diana Scultori Ghisi, 1560



Hymnes à Apollon

« En quel temps, ô mon âme, et quand chanteras-tu la sainte Délos, nourrice d'Apollon ? Oui, les Cyclades, les plus sacrées des îles qui sont sur la mer, toutes les Cyclades veulent nos hymnes ; mais Délos réclame la primauté de tels présents des Muses pour avoir d'abord baigné, mis dans ses langes et loué comme un dieu le maître des chants, Phoibos. Comme les Muses haïssent l'aède qui ne chante pas Pimpléia, ainsi fait Phoibos pour celui qui oublie Délos. À Délos je consacre mon chant aujourd'hui, pour qu'Apollon, dieu du Cynthe, loue mon zèle pour sa chère nourrice. »

(Callimaque, *Hymne à Délos*, v. 1-10)

L'île de Délos
Carl Rottmann, 1847



Hymnes à Ptolémée

« Déjà Lêtô abordait l'antique Cos, l'île de Mérops, la demeure sacrée de l'héroïne Chalciopé, quand la voix de l'enfant [Apollon] l'arrêta :

“Ô ma mère, non, ce n'est pas ici que tu dois m'enfanter. Je n'ai ni blâme ni volonté mauvaise envers cette île, qui est autant que nulle autre grasse et riche en pâtures. **Mais les Moires réservent pour elle un autre dieu, race très haute des Sauveurs** (Σαωτῆρες / *Saôtêres*) ; sous son diadème se rangeront de plein gré, soumis au chef macédonien, les deux continents et les terres qui bordent la mer, jusque-là où est le couchant, jusque-là d'où s'élève le char rapide du soleil : il aura les vertus paternelles. Et viendra pour nous le jour d'une lutte commune, lorsque de l'extrême Occident les derniers des Titans, levant contre l'Hellade l'épée barbare et l'Arès celte, se précipiteront, tels les flocons de la neige, aussi nombreux que les constellations qui parsèment la prairie céleste, lorsqu'ils empliront de leur foule les lieux forts [...] et la plaine de Crissa et les terres [...]"

[*allusion à l'invasion des Gaulois, en 277-276*].

“**Ptolémée, tel est l'oracle que je te rends.** Chaque jour, dans un temps, tu rediras les louanges (αἰνέω / *ainêô*) du dieu prophète déjà dans le sein maternel.” »

(Callimaque, *Hymne à Délos*, v. 160-178, 188-190)

***Ptolémée II Philadelphe
dans la Bibliothèque***
Vincenzo Camuccini, 1813



Hymnes à Ptolémée

« Commençons par Zeus, et finissez par Zeus, Muses, quand nous voulons célébrer par nos chants le meilleur (ἄριστος / *aristos*) des Immortels ; mais que parmi les hommes, Ptolémée soit nommé en premier et à la fin et au milieu ; car, comparé aux autres, il est le plus éminent (προφερέστατος / *propherestatos*). Les héros nés jadis des demi-dieux, après qu'ils eurent accompli de beaux exploits (καλὰ ἔργα / *kala erga*), trouvèrent des chantres habiles (σοφοὶ ἀοιδοί / *sophoi aoidoi*) ; moi, à mon tour, qui sais l'art de bien dire, je suis prêt à louer Ptolémée dans un hymne (ὕμνέω / *hymneô*) ; les hymnes font honneur aux Immortels eux-mêmes. [...]

Que peut-il y avoir de plus beau, pour un homme qui possède la richesse, que d'obtenir un renom glorieux (κλέος ἐσθλόν / *kleos esthlon*) dans le monde ? C'est le bien qui demeure aux Atrides, tandis que les immenses trésors qu'ils avaient conquis en s'emparant du vaste palais de Priam sont enfouis quelque part sous les ténèbres d'où il n'est plus de retour. [...]

Salut à toi, roi Ptolémée. Je te célébrerai à l'égal des autres demi-dieux ; et la parole (ἔπος / *epos*) que je te ferai entendre ne sera pas, je pense, dédaignée de la postérité. Quant à la vertu (ἀρετή / *aretê*), Zeus te la donnera ! »

(Théocrite, *Idylles*, XVII, v. 1-8, 116-120, 135-137)

Ptolémée II Philadelphe et les Septante
Jean-Baptiste de Champaigne, 1672



La Muse bucolique

« Je répondis [à l'interpellation du chevrier] : “Cher Lykidas, tous disent que tu es un musicien hors pair parmi les pâtres et les moissonneurs. Cela me réjouit fort le cœur. Pourtant, à mon avis, j'ai l'idée d'en pouvoir faire autant... [...] Mais allons!, puisque le chemin nous rapproche et que nous rapproche le jour, chantons des chants bucoliques ; chacun, je pense, profitera de l'autre. Car moi aussi, je suis une bouche sonore des Muses, et tous me disent un aède excellent (ᾄδὸς ἄριστος / *aoidos aristos*). Mais je ne suis pas homme à le croire trop vite, par Zeus ; à mon avis, je n'en suis pas encore à triompher en chantant de l'éminent Sikélide de Samos, ni de Philéas ; et j'ai l'air, quand je lutte avec eux, j'ai l'air d'une grenouille qui lutterait avec des sauterelles.”

Ainsi parlais-je à son intention. Et le chevrier, souriant doucement : “Je te fais cadeau”, dit-il, “de ma houlette, parce que tu es tout entier modelé sur la vérité, un vrai rejeton de Zeus. Pour moi, je trouve odieux l'architecte qui s'évertue à élever une maison aussi haute que la cime du mont Oromédon, et toutes les volailles des Muses qui, à jacasser en face de l'aède de Chios, s'égosillent en vain. Mais allons, mettons-nous au chant bucolique, Simichidas”. »

(Théocrite, *Idylles*, VII, v. 27-50)

Les bergers d'Arcadie ou Et in Arcadia ego
Nicolas Poussin, 1637/1638



La Muse érudite

« Sans cesse vont bourdonnant contre moi les Telchines, gens qui, ignorants de la Muse, ne sont point nés ses amis. — *Je n'ai point mené à terme un long poème suivi (hen aeisma diênêkes / ἔν ἄεισμα διηνεκές), chantant les rois [...] ou les héros, en beaucoup de milliers de vers ; ma parole (ἔπος / epos) est de quelques mots, comme celle d'un enfant, et mes ans se comptent par bien des dizaines* — Et moi, aux Telchines, je dis ceci : “Race épineuse, experte à vous ronger le foie ! [oui, je sais que je suis poète] de brève poésie (ὀλιγόστιχος / oligostikhos)”.

[...]

Allez à la male heure, funestes enfants de Mauvaise Envie ; jugez ma science poétique à la mesure de l'Art, non de l'arpent persique, et ne cherchez point chez moi quelque poème retentissant ; le tonnerre n'est pas mien, il est à Zeus.

[...]

Je chante pour ceux à qui plaît le chant aigu de la cigale, non le fracas des ânes. Qu'un autre aille braire, tout comme l'animal bien pourvu d'oreilles ; moi, que je sois l'être gracile, l'être ailé. [...] »

(Callimaque, *Réponse aux Telchines*, v. 1-9, 17-20, 29-32)



Élégie
W.-A. Bouguereau, 1899

La Muse lapidaire

« Je suis l'effort du Samien qui jadis reçut dans sa demeure le divin aède ; je chante Eurytos et ses malheurs, et la blonde Ioléia ; on me considère comme un écrit (γράμμα / *gramma*) d'Homère ; grand honneur pour un Créophylos, cher Zeus ! »

(Callimaque, *Épigrammes*, VI)

« C'est la poésie, c'est la manière d'Hésiode ; non, le poète de Soles n'a pas suivi le moindre des aèdes, et j'ose dire qu'il s'est modelé sur ce qu'il y a de plus charmant dans l'épopée. Salut, couplets subtils, fruits des veilles et des efforts d'Aratos ! »

(Callimaque, *Épigrammes*, XXVII)

« Je hais le poème cyclique ; je ne veux pas du chemin où se traînent les pas de la foule ; j'ai horreur de l'amant qui s'offre à tous ; je ne bois pas à la source commune ; tout ce qui est public me répugne. Lysanias, oui, beau, tu es beau. Mais avant que l'écho l'ait bien dit, quelqu'un réplique : “Beau pour un autre !” »

(Callimaque, *Épigrammes*, XXVIII)

Paysage avec Apollon et les Muses

Claude le Lorrain, 1652



L'épopée des Argonautes

« C'est en commençant par toi, Phoibos, que je rappellerai les gloires (κλέα / *klea*) de ces héros d'autrefois qui, par la bouche du Pont et à travers les Roches Kyanées, sur l'ordre du roi Pélias, menèrent vers la toison d'or la solide nef Argô. Telle était en effet la prédiction entendue par Pélias : l'avenir lui réservait un sort affreux ; car l'homme issu de son peuple qu'il verrait venir avec une seule sandale le ferait périr par ses complots. Or, peu de temps après, suivant ta prophétie, Jason, en traversant à pied le cours de l'Anauros grossi par l'hiver, sauva de la boue une de ses sandales, mais laissa l'autre au fond, prise dans le courant. Il se rendit aussitôt chez Pélias afin de prendre part au festin que le roi offrait à son père Poséidon et aux autres dieux, sauf à Héra Pélasgienne, dont il n'avait cure. Dès qu'il vit Jason, il comprit et lui prépara l'épreuve (ἄεθλον / *aethlon*) d'une navigation périlleuse, afin de lui faire perdre, sur mer ou en pays étranger, toute chance de retour (νόστος / *nostos*). Au sujet de ce navire, les aèdes d'autrefois célèbrent (κλείω / *kleiô*) encore le fait qu'Argos l'a construit d'après les instructions d'Athéna. Quant à moi, je veux maintenant dire la naissance et le nom des héros, leurs longues courses sur la mer et les exploits qu'ils accomplirent dans leurs errances. Puissent les Muses inspirer mon chant ! »

(Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, I, v. 1-22)



Scènes de l'histoire des Argonautes
Biagio d'Antonio Tucci, 1472-1516

Ptolémée III Évergète I^{er} (246-221)

Ptolémée IV Philopatôr (221-204)

- **Apogée de la Bibliothèque d'Alexandrie**
près de 500 000 volumes conservés
- **Ératosthène de Cyrène** (c. 276 – c. 194)
Troisième directeur de la Bibliothèque
Nommé par Ptolémée III, précepteur de Ptolémée IV
Polymathe (mathématiques, astronomie, géographie)
- **Développement d'autres bibliothèques :**
 - dans le royaume séleucide, à Antioche
sous le règne d'Antiochos III le Grand (223-187)
Euphorion de Chalcis (contemporain d'Ératosthène)
 - dans le royaume attalide, à Pergame
sous le règne d'Eumène II (197-159)
Cratès de Mallos (contemporain d'Aristarque)



Ptolémée III Évergète I^{er}



Ptolémée IV Philopatôr



Antiochos III le Grand



Eumène II Sôtêr

Ptolémée V Épiphane (204-181)

Ptolémée VI Philomêtôr (181-145)



Ptolémée V Épiphane

– **Aristophane de Byzance** (c. 257-180)

Quatrième directeur de la Bibliothèque, dont il complète le Catalogue Grammaire (vocabulaire homérique, notation de l'accentuation)

Éditeur et commentateur de textes (Homère, Pindare, Sophocle, Euripide)

Mise au point des symboles de critique textuelle

– **Aristarque de Samothrace** (c. 217-145)

Élève d'Aristophane de Byzance

Cinquième directeur de la Bibliothèque

Contemporain et adversaire de Cratès de Mallos

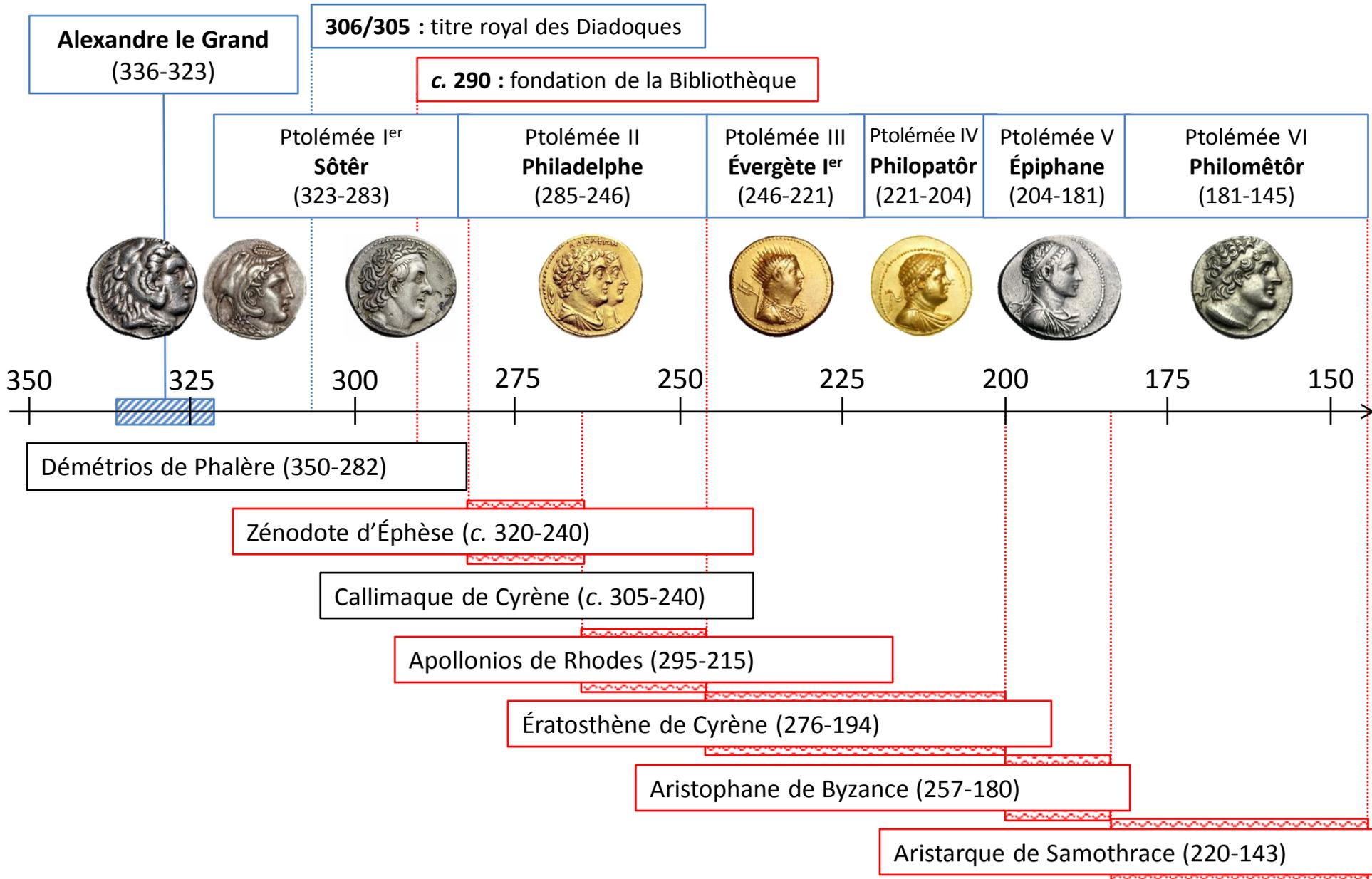
Philologue (recherches sur Homère, Hésiode, Pindare, Archiloque, Alcman, les Tragiques, Aristophane, Hérodote, Thucydide) :

- éditions (διορθώσεις / *diorthôseis* ou ἐκδόσεις / *ekdoseis*)
- commentaires systématiques (ὑπομνήματα / *hypomnêmata*)
- monographies (συγγράμματα / *sungrammata*)



Ptolémée VI Philomêtôr

Transmission et transformations de l'épopée





P. Sorbonne, inv. 2302 (Il. VI, v. 280-292 + 280a, 288a, 288b) — Égypte, 2^e m. III^e s. av. J.-C.



559

ΚΑΤΑΧΣΤΥΓΕ ΦΥΖΟΤΕΣ ΗΥΤΕ ΝΕΒΡΟΙ
ΠΕΤΥΧΟΝΤΟ ΠΙΟΝΤΑ ΚΕΟΝΤΟ ΠΙΔΙΤΑΝ
ΟΙΚΑΜΗΙΣΙΝ ΕΠΑΛΞΕΣΙΝ ΑΥΤΑΡΑΧΑΙΟΙ

ΑΝΤΕΣ
ΡΕΙΤΕΔΗΣΕΝ
ΟΥΤΕΣΚΑΔΩΝ

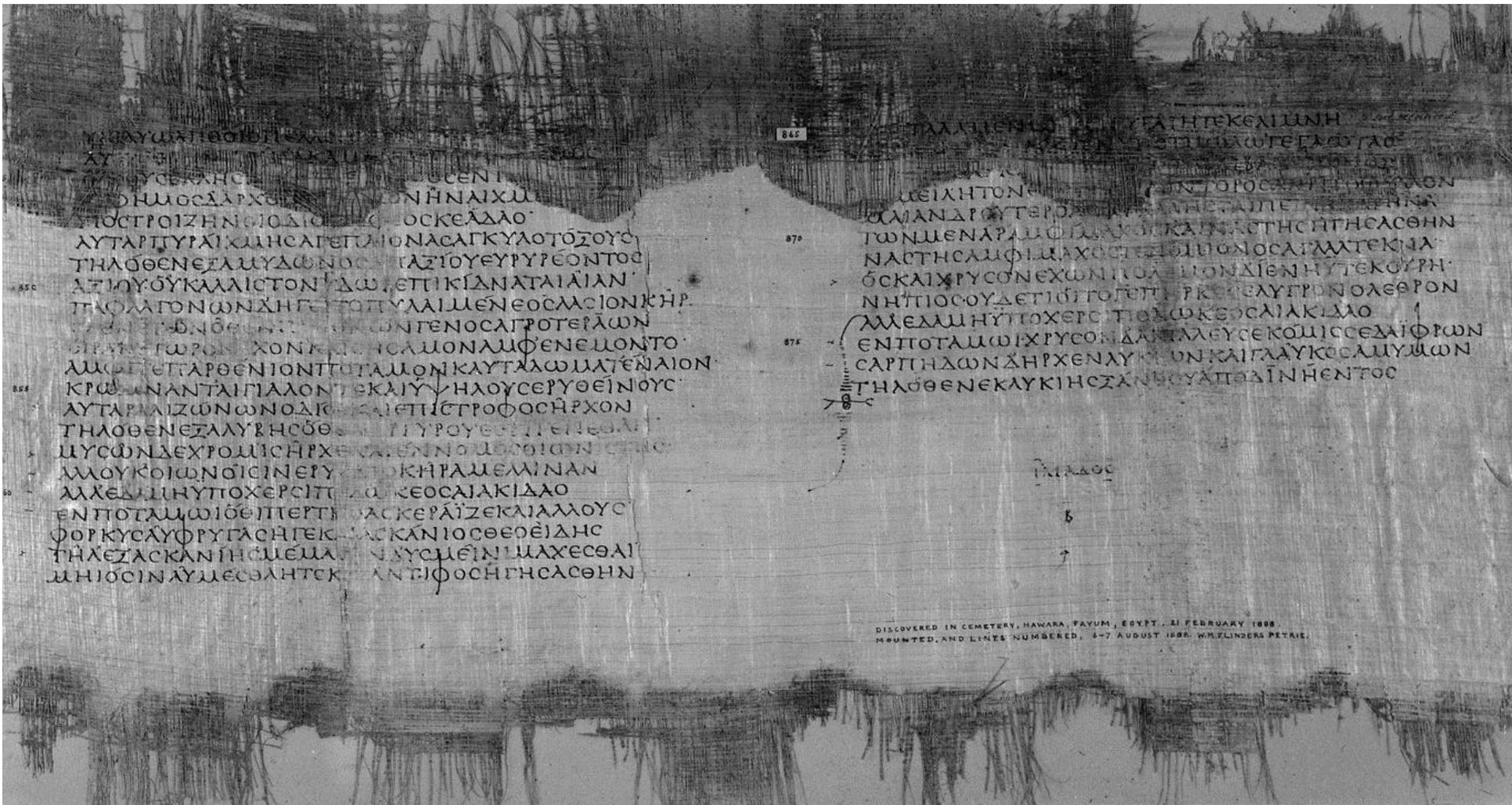
ΕΙΩΝΑ ΠΕΟΣΚΥΔΑΦΟΙ ΒΟΣΑΠΟΜΩΝ
ΠΕΟΣΥΕΠΡΟΣΙΝΤΑ ΧΕΙΔΙΩΚΕΙΣ
ΤΟΣΕΩΝ ΘΕΝΑΜΙΒΡΟΤΟΝ ΟΥΔΕΝΥΠΤΩΜΕ
ΠΕΟΣΕΙΜΠΙΖΟΤΕ ΧΩΣΙΕΝΕΩΝΕΙΣ
ΜΕΛΕΙΤΙΩΝ ΠΙΝΟΣΟΥΣΕΦΘΥΣΑ
ΚΟΥΓΑΛΕΝ ΟΥΔΕΛΕΡΟΙΔΕΣΗΕ

ΜΟΙ ΟΥΜΟΥ
ΚΟΥΚΤΑ
ΗΝΤΙ

ΠΗΛΕΣ ΝΙΔ
ΣΧΕΤΛΙΟΣΑΙΘΕ
ΟΣΟΝΕΜΟΙΤΑ
ΚΕΙΜΕΝΟΝ Η
ΟΣΩΥΙΕΝΠΟ
ΚΤΕΙΝΩΝ ΚΑ
ΚΑΙΓΑΡ ΝΥΝ
ΟΥΔΤΗΝΑΜ
ΤΟΥΣ ΟΜΑΡ
ΛΜΕ ΔΕΝΑ
ΧΑΙΚΟΤΕΧΗ
ΠΟΜΕΤΑΡΟ
ΕΙΝΑΝΤΕΑ
ΑΠΟ ΕΑ
ΛΕΟΝΑ
ΕΣΣΕΤΑ
ΛΜΕΙΣ
ΕΩΔΕ

P. Harvard, inv. SM 3753 (Il. XXII, v. 1-15, 40-57) — Égypte, I^{er} s. ap. J.-C.

« Homère d'Hawara »



845

870

875

880

DISCOVERED IN CEMETERY, HAWARA, FAYUM, EGYPT, 21 FEBRUARY 1898.
MOUNTED, AND LINES NUMBERED, 4-7 AUGUST 1898, W. FLINDERS PETRIE.

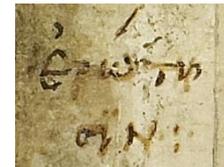
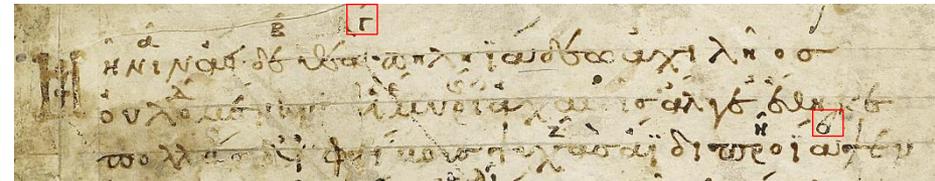
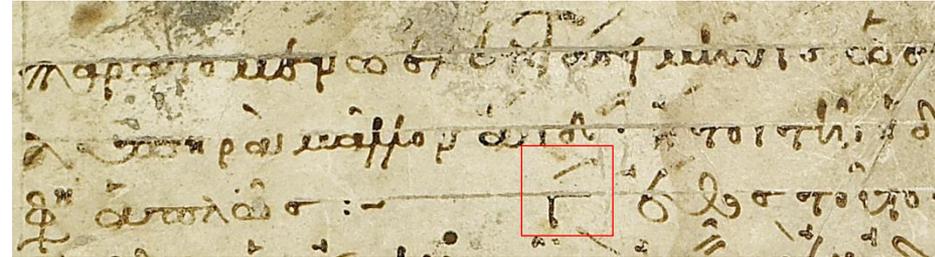
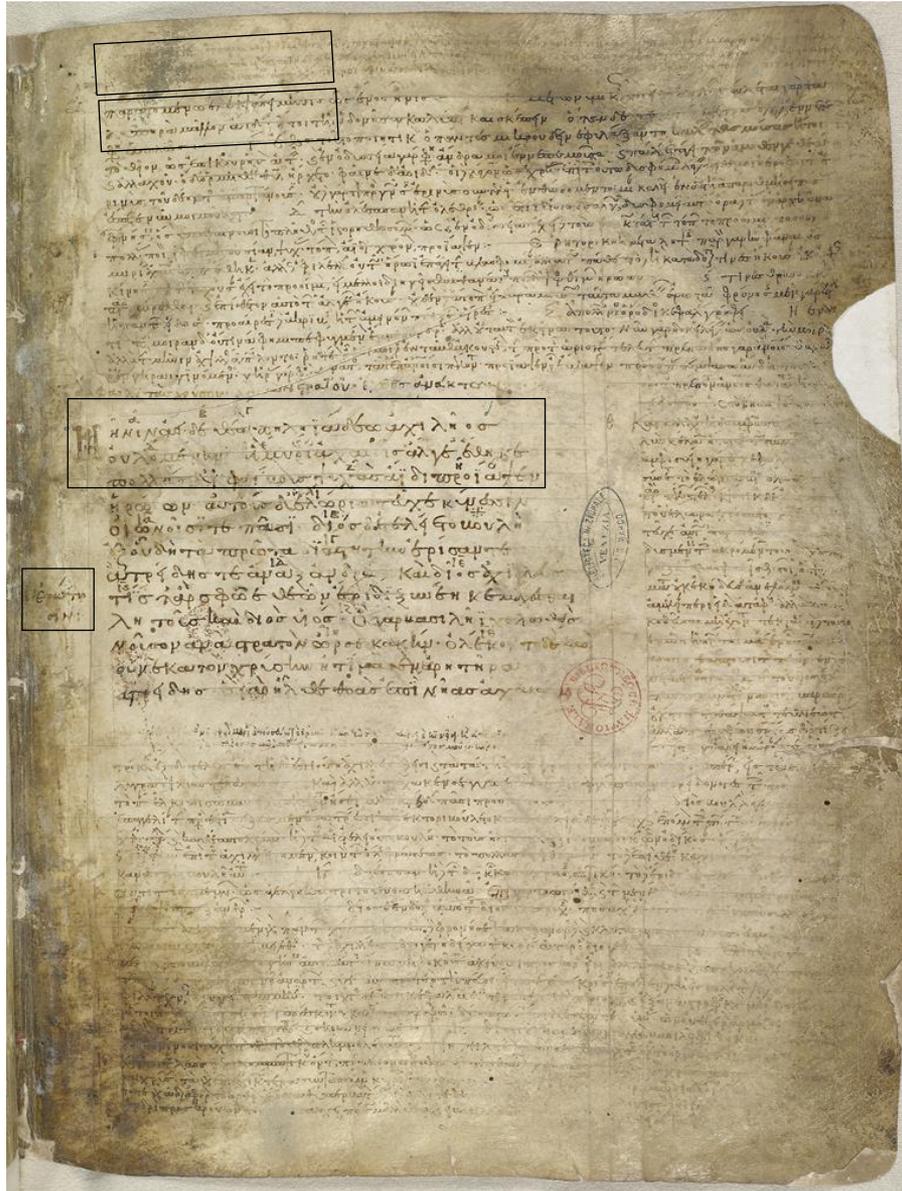
P. Hawara, inv. 24-28 (ll. II, v. 843-877) — Égypte, II^e s. ap. J.-C.

« *Ilias Ambrosiana* » uel « *Ilias picta* »



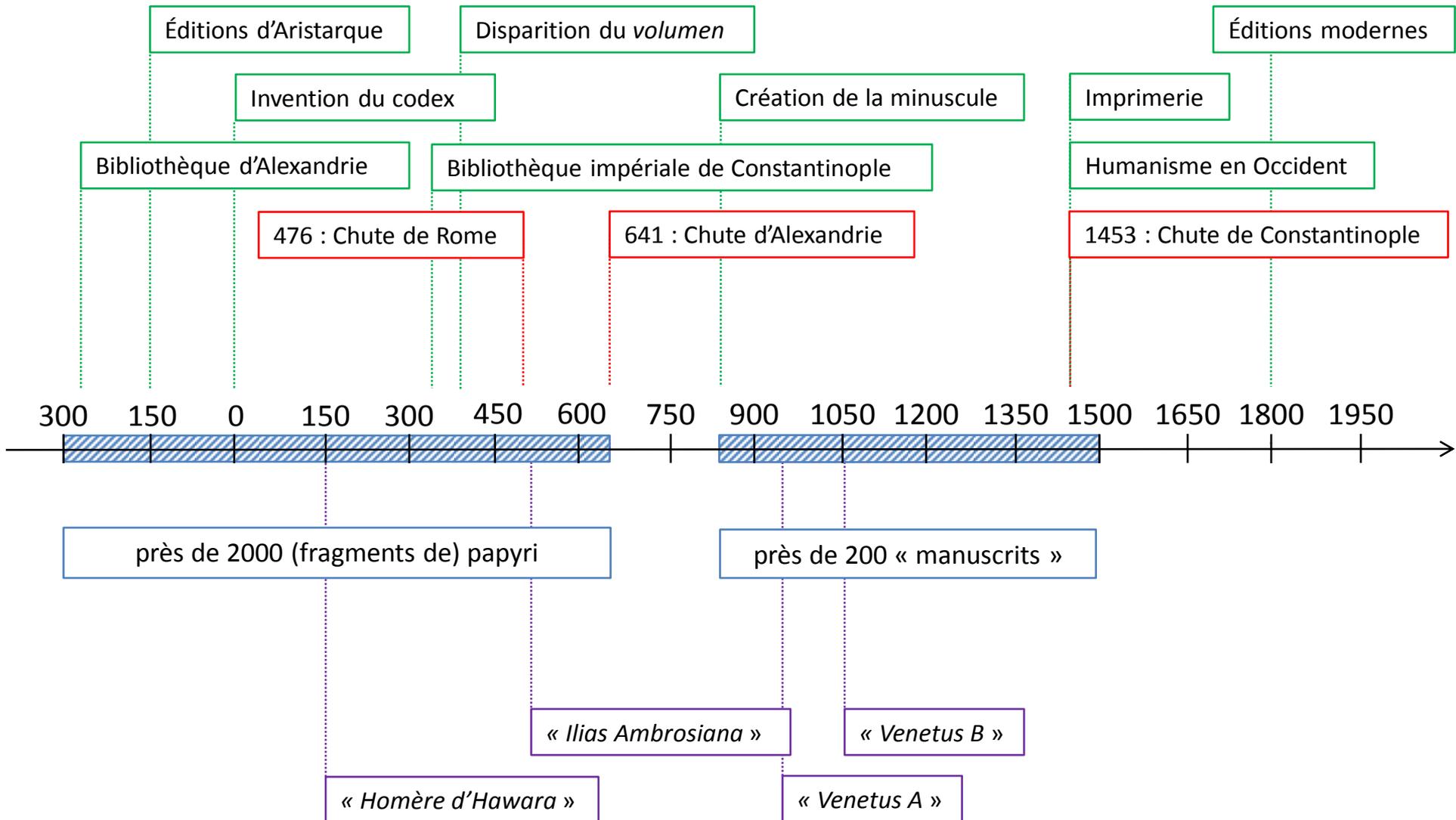
Ambrosianus 1019 (F205 inf.) (*Il.* VIII, v. 245-253) — Constantinople, f. v^e – d. vi^e s.

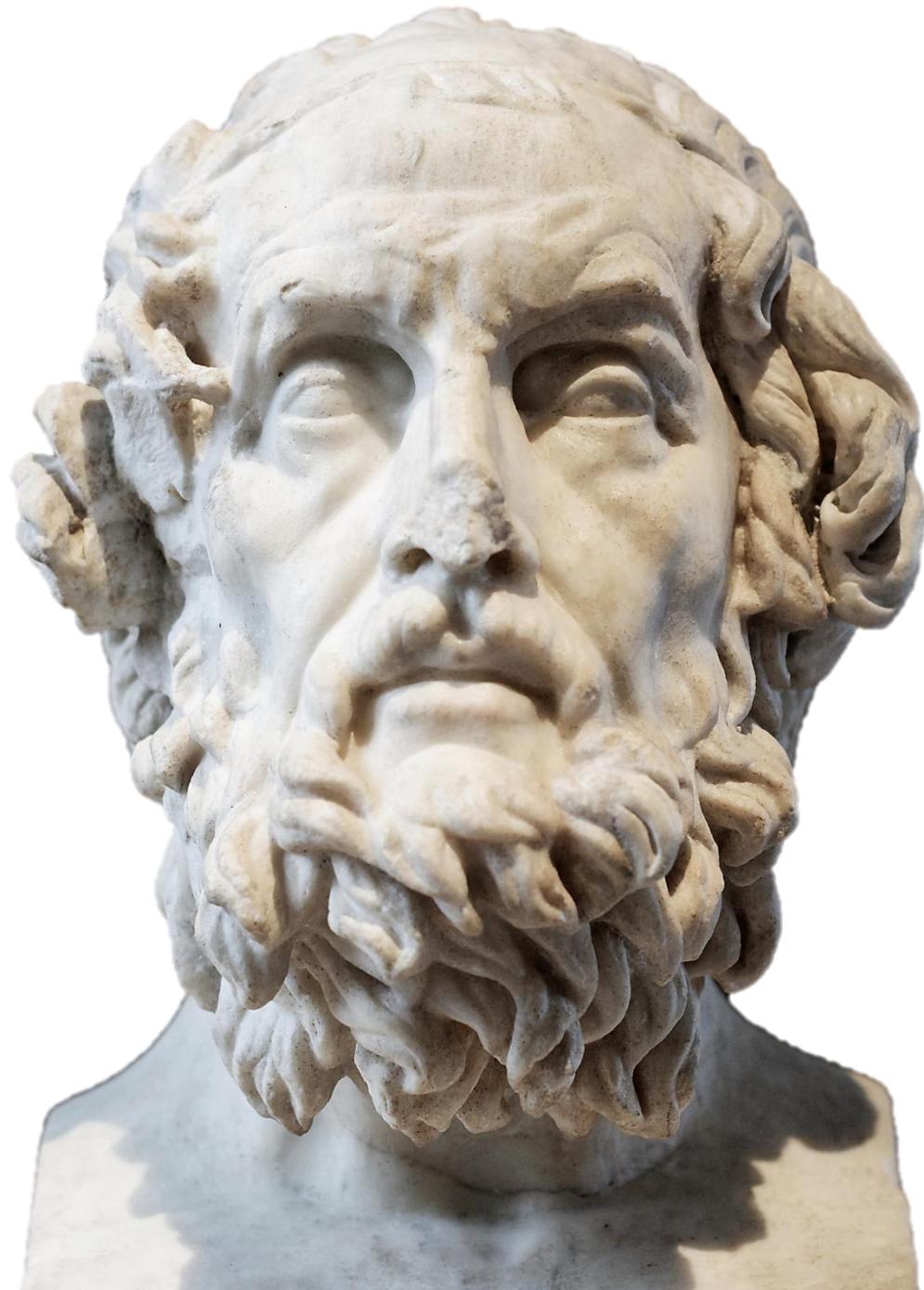
« Venetus B »



Marcianus Graecus Z. 453 (821)
 (Il. I, v. 1-12) — Constantinople, XI^e s.

Tradition manuscrite de l'Iliade





Homère